

Éric Célérier & Ivan Carluer - 1ère partie : "Le Seigneur est mon berger, je ne manquerai de rien"

Ivan Carluer • 8 mars 2020 • Foi, Épreuves • Psaume 23, Jean 10:11

DANS CE MESSAGE

Ce message répond à une situation de grande incertitude, d'isolement et de souffrance, notamment dans le contexte d'une épidémie qui contraint à la distanciation sociale et à la solitude.

Il traite de la difficulté de se sentir protégé, soutenu et pourvu dans des moments où tout semble instable, où la peur et la solitude peuvent envahir. Ivan Carluer et Éric Célérier développent la confiance en Dieu comme berger, une figure qui guide, protège et pourvoit à tous les besoins, même dans les circonstances les plus sombres et désertiques. Ils montrent que cette confiance ne repose pas sur des conditions idéales ou sur une vie sans épreuve, mais sur la présence constante et active de Dieu, qui accompagne dans la vallée de l'ombre de la mort, restaure l'âme, et prépare une table en face des adversaires.

Le message invite à reconnaître que Dieu connaît personnellement chaque besoin, qu'il s'agisse de besoins physiques, émotionnels, relationnels ou spirituels, et qu'il est capable de pourvoir à tous selon sa richesse. Il souligne aussi la tension entre le désir de liberté individuelle et la nécessité d'accepter la direction du berger, même lorsque cela implique des contraintes ou des moments d'enfermement, comme un enclos protecteur. Cette image est particulièrement parlante dans un contexte où beaucoup vivent une forme de confinement.

La prédication aborde également la réalité des blessures et des abus vécus dans les églises, en distinguant le bon berger, Jésus, du mauvais usage du pouvoir humain, et en encourageant à ne pas se couper de la communauté, mais à laisser Dieu guérir et restaurer. Enfin, le message propose une expérience concrète de communion et de prière, invitant à se placer dans les bras du bon berger, à recevoir sa consolation et sa guérison, et à s'appuyer sur la promesse que le bonheur et la grâce accompagneront tous les jours de la vie. Ce message peut toucher toute personne qui traverse une période d'épreuve, de solitude, de peur ou de blessure, en lui offrant une parole d'espérance, de proximité divine et d'assurance que Dieu pourvoit à tous les besoins, même les plus profonds.

01 — La confiance en Dieu dans la solitude et l'épreuve à travers le psaume 23

Ivan Carluer et Éric Célérier partent du psaume 23, écrit par le roi David dans un contexte de grande solitude, de danger et de précarité, pour montrer que la foi ne dépend pas des circonstances extérieures. David, bien qu'en fuite dans un désert aride, déclare avec assurance que le Seigneur est son berger et qu'il ne manquera de rien. Cette déclaration est une expression de foi profonde, qui reconnaît la présence constante de Dieu même dans la vallée de l'ombre de la mort. Le psaume est analysé en plusieurs étapes : la présentation de Dieu comme berger qui pourvoit aux besoins essentiels (verset 1), la direction et la restauration de l'âme (versets 2-3), la protection et la proximité dans les moments de danger (verset 4), et enfin la bénédiction et la grâce qui accompagnent toute la vie (versets 5-6). Cette progression montre que plus la difficulté est grande, plus la proximité avec Dieu se fait intense. Le psaume invite à une confiance active, à reconnaître que Dieu marche avec nous, nous guide, nous protège et nous restaure, même dans les pires moments.

02 — La tension entre liberté individuelle et acceptation du leadership du berger

Le message aborde la difficulté qu'ont souvent les croyants, notamment ceux avec une personnalité forte, à accepter la direction divine, symbolisée par le berger. Ivan Carluer partage son expérience personnelle d'être considéré comme ingérable, illustrant la résistance naturelle à se laisser guider. Il souligne que la liberté donnée par Dieu ne signifie pas l'absence de direction, mais plutôt une liberté vécue dans l'humilité et la confiance. La métaphore de l'enclos est utilisée pour décrire la protection que le berger offre à ses brebis, même si cela peut ressembler à une contrainte ou un enfermement. Dans le contexte actuel de confinement sanitaire, cette image prend une résonance particulière. Le message invite à comprendre que ce rassemblement et cette protection sont pour notre bien, même si cela peut être difficile à accepter. Il est aussi question de l'église comme un enclos, un lieu de protection et de communauté, malgré ses imperfections et les blessures parfois subies. La distinction est faite entre le bon berger, Jésus, qui donne sa vie pour ses brebis, et les bergers humains, parfois faillibles ou abusifs, ce qui peut engendrer des blessures. Le message encourage à ne pas rejeter la communauté ni Dieu à cause de ces blessures, mais à laisser Dieu guérir et restaurer.

03 — Dieu pourvoit à tous les besoins selon la richesse de sa grâce

Une partie importante du message est consacrée à la compréhension que Dieu ne pourvoit pas seulement aux besoins matériels ou physiologiques, mais à tous les besoins humains, y compris émotionnels, relationnels et spirituels. En s'appuyant sur la pyramide de Maslow, Ivan Carluer montre que le psaume 23 répond à cette diversité de besoins : repos dans des pâturages verts (besoins physiques), sécurité dans la vallée de l'ombre de la mort (besoin de protection), accueil et honneur en face des adversaires (besoin d'appartenance et d'estime), et enfin la promesse de bonheur et de grâce pour toute la vie (besoin d'accomplissement). Cette vision holistique de la provision divine est une invitation à ne pas limiter Dieu à nos propres capacités ou à nos attentes restreintes. Dieu connaît chaque brebis par son nom, connaît ses besoins spécifiques et veut les combler selon sa richesse infinie. Le message souligne aussi la nécessité pour la brebis d'un lâcher-prise, d'une confiance totale, pour recevoir cette provision divine.

04 — L'église comme famille et communauté malgré les blessures

Le message évoque aussi la réalité des difficultés rencontrées dans les églises locales, notamment les abus de pouvoir, les blessures relationnelles et les déceptions. Il fait la distinction entre le bon berger, Jésus, et les bergers humains, qui peuvent parfois faillir ou abuser de leur autorité. Malgré ces réalités, l'église est présentée comme un miracle de Dieu, une famille diverse rassemblée sous la houlette du même berger. Le message encourage à ne pas rejeter l'église à cause des blessures, mais à laisser Dieu guérir ces blessures, à ne pas s'isoler, car cela expose à d'autres dangers. L'église est un enclos protecteur, même si imparfait, où la communauté peut grandir, être soutenue et aimée. Cette vision invite à une posture d'humilité, de pardon et de confiance renouvelée dans le Seigneur qui est le vrai berger.

05 — L'expérience concrète de la communion et de la prière en temps d'isolement

Dans un contexte où les rassemblements physiques sont impossibles, la prédication propose une expérience nouvelle de communion à distance, via les écrans. La prise de la sainte cène ensemble, même séparés physiquement, est un moment fort qui symbolise l'unité dans le corps du Christ et la présence réelle du bon berger au milieu de ses brebis. Ce moment est accompagné d'une prière collective pour les malades, les blessés, les isolés, avec une intercession spécifique pour ceux qui ont vécu des abus ou des souffrances. Cette démarche souligne que la communauté chrétienne peut être vivante et active même en dehors d'un lieu physique, que la présence de Dieu traverse les murs et les écrans, et que chacun peut recevoir la consolation, la guérison et la provision divine. Ce temps de prière est aussi une invitation à s'abandonner à la voix du berger, à écouter sa parole de vie et à entrer dans un processus de restauration et d'espérance.